

23.09.2020 - 10:28 Uhr

Allianz Global Wealth Report: les actifs restent immunisés contre la crise du coronavirus

Wallisellen (ots) -

- Année record: En 2019, les actifs financiers ont augmenté de 9,7% au niveau mondial et ont atteint 192 000 milliards d'euros
- Vous avez dit crise? Quelle crise? Les actifs financiers mondiaux ont augmenté de 1,5% au cours des six premiers mois de 2020, grâce à la hausse rapide des dépôts bancaires
- Au premier rang: les actifs financiers bruts en Suisse augmentent de 6,4% en 2019
- Inversion de tendance: l'écart de prospérité entre les pays riches et les pays pauvres s'est à nouveau creusé

En 2019, les actifs financiers bruts mondiaux ont augmenté d'environ 192 000 milliards d'euros (environ 206 300 milliards de francs suisses), la plus forte croissance en 15 ans. Et malgré la crise du coronavirus, les actifs financiers mondiaux ont également légèrement augmenté de 1,5% au cours du premier semestre 2020. Il y a donc peu de signes de crise à l'heure actuelle, conclut la 11e édition du "Global Wealth Report" d'Allianz, pour lequel les actifs financiers et les dettes des ménages privés de près de 60 pays ont été analysés. La Suisse affiche également une forte reprise et a défendu sa première place en matière d'actifs financiers bruts.

Compte tenu du fait que 2019 a été marquée par des troubles sociaux, une escalade des conflits commerciaux et une récession industrielle, cette évolution est plus qu'étonnante selon l'étude Allianz. Toutefois, lorsque les banques centrales ont procédé à un changement des cours en faveur d'un assouplissement monétaire généralisé, cela a entraîné une forte hausse de 25% des marchés boursiers, détachée des fondamentaux; en conséquence, les actifs financiers ont également augmenté de manière substantielle. La classe d'actifs des titres a connu à elle seule une croissance impressionnante de 13,7% en 2019 - la croissance n'a jamais été aussi forte au XXIe siècle. Les taux de croissance des deux autres principales catégories d'actifs ont été plus faibles, mais toujours impressionnants. Les assurances et les pensions ont augmenté de 8,1%, principalement en raison de l'augmentation des actifs sous-jacents, et les dépôts bancaires ont augmenté de 6,4%. En fait, toutes les classes d'actifs ont enregistré une croissance à long terme bien supérieure à leur moyenne depuis la Grande crise financière (GCF). Autre particularité de l'année 2019 : Au fil des ans, le classement de la croissance régionale a été dominé par les marchés émergents. Mais 2019 voit un tournant. Les régions qui ont enregistré la croissance la plus rapide sont de loin les plus riches. L'Amérique du Nord et l'Océanie, où les actifs financiers bruts des ménages ont augmenté de 11,9% sur chaque continent, un record. En conséquence, les marchés émergents n'ont pas pu croître plus vite que les pays riches pour la troisième année consécutive. Le processus de rattrapage s'est arrêté.

Vous avez dit crise? Quelle crise ?

La même histoire risque de se répéter en 2020, mais à l'extrême. Lorsque le virus de la Covid-19 a plongé l'économie mondiale dans la récession la plus grave depuis 100 ans, les banques centrales et les autorités fiscales du monde entier ont lancé des plans de relance monétaire et budgétaire sans précédent, protégeant ainsi les ménages et leurs actifs financiers des effets d'un monde en plein désarroi. Les experts d'Allianz supposent donc que les ménages privés ont pu compenser leurs pertes du premier trimestre et ont enregistré une légère augmentation des actifs financiers mondiaux de 1,5% à la fin du deuxième trimestre 2020 ; les principaux moteurs de cette évolution sont les dépôts bancaires, qui ont connu une forte croissance de 7,0% grâce à de généreux programmes de soutien public et à l'épargne préventive. Il est donc très probable que les actifs financiers des ménages privés termineront dans le positif en 2020, année de la pandémie.

"Pour l'instant, la politique monétaire a sauvé la situation", a déclaré Ludovic Subran, économiste en chef d'Allianz. Mais ne nous faisons pas d'illusions. Les intérêts nul et négatif sont un doux poison. Ils sapent la constitution d'actifs et exacerbent les inégalités sociales, car les titulaires d'actifs peuvent empocher d'importants bénéfices exceptionnels. Ce n'est pas viable sur le long terme. Sauver la journée ne revient pas à gagner l'avenir. Pour cela, nous avons plus que jamais besoin de réformes structurelles après la crise pour jeter les bases d'une croissance inclusive".

Suisse: une forte reprise

Les actifs financiers bruts des ménages suisses ont augmenté de 6,4% en 2019, après avoir diminué de 0,5% l'année précédente. Le pic de 2017 (6,5%) a donc été presque atteint à nouveau et la moyenne à long terme de 4,0% depuis la crise financière a été clairement dépassée. Sans surprise, les principaux moteurs de cette évolution ont été les titres, qui ont fortement progressé grâce à la bonne tenue des marchés boursiers et ont atteint un taux de croissance record de 17,5% ; un recul de 7,2% avait encore été enregistré l'année précédente. En revanche, les assurances et les pensions ainsi que les dépôts bancaires sont restés fidèles à leur croissance modérée des années précédentes, augmentant respectivement de 3,3% et 1,6%. En raison de la forte croissance des titres, la composition du portefeuille des actifs financiers suisses a également légèrement changé : Les titres ont augmenté à 28,4%, le niveau le plus élevé depuis 2009, tandis que les dépôts bancaires ont légèrement diminué à 32,4% et les assurances et pensions à 39,1%.

Les engagements financiers ont augmenté de 2,8% en 2019, soit autant que l'année précédente. Néanmoins, le taux d'endettement

a légèrement augmenté pour atteindre 132% - la Suisse reste ainsi le pays ayant la dette la plus élevée au monde. L'endettement par habitant a maintenant dépassé EUR 99 000 (environ CHF 106 000): chaque citoyen suisse a donc en moyenne encore plus de dettes à supporter que les ménages des quatre pays voisins que sont l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la France réunis. Enfin, les actifs financiers nets ont augmenté de 8,3%. Avec une fortune financière nette par habitant de EUR 195 388 euros (environ CHF 209 000), la Suisse se maintient ainsi à la deuxième place du classement des 20 pays les plus riches - comme l'année précédente, la liste est dominée par les États-Unis. En 2020, la croissance sera nettement plus faible, mais très probablement encore positive - à condition qu'il n'y ait pas de détérioration dramatique de la situation économique et sanitaire. Car même au cours du terrible premier semestre, les ménages suisses et leurs avoirs financiers sont tout de même restés dans le positif malgré le grave marasme économique et la pandémie.

Inversion de tendance: le fossé de la richesse se creuse à nouveau

Dans l'ensemble, selon le rapport Allianz Global Wealth Report, le fossé entre les pays riches et les pays pauvres s'est à nouveau creusé. En 2000, les actifs financiers nets par habitant dans les pays industrialisés étaient en moyenne 87 fois plus élevés que dans les marchés émergents; en 2016, ce ratio était tombé à 19. Depuis lors, il est remonté à 22 (2019). Ce renversement du processus de rattrapage peut également être observé ailleurs: Pour la première fois, la classe moyenne a considérablement diminué: d'un peu plus d'un milliard de personnes en 2018 à près de 800 millions en 2019.

"Il est assez inquiétant que le fossé entre les pays riches et les pays pauvres se soit à nouveau creusé, même avant Covid-19", a commenté Patricia Pelayo Romero, co-auteur du rapport. "La pandémie risque fort d'accroître encore les inégalités, car non seulement elle représente un revers pour la mondialisation, mais elle secoue aussi les systèmes d'éducation et de santé, en particulier dans les pays à faible revenu. Si de plus en plus d'économies se tournent vers l'intérieur, le monde dans son ensemble sera plus pauvre".

Vous trouverez l'étude et de plus amples informations ici: https://www.allianz.com/en/economic_research.html

Contact:

Lorenz Weimann

Tél. +49.89.3800-16891, e-mail: lorenz.weimann@allianz.com

Bernd de Wall

Tél.: 058 358 84 14; e-mail: bernd.dewall@allianz.ch

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100008591/100855939> abgerufen werden.